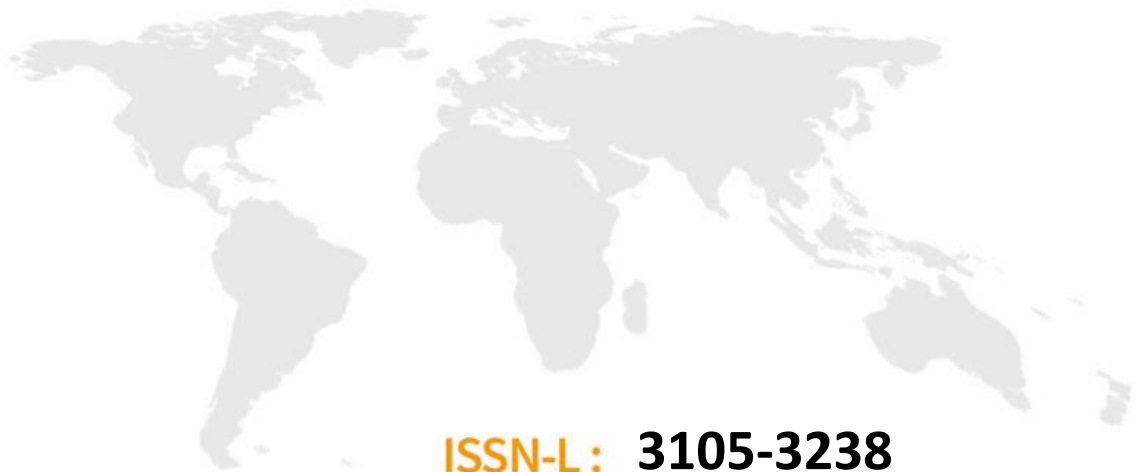




REVUE *Beyra*

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



ISSN-L : 3105-3238

ISSN-P : 3105-322X

Numéro : Décembre 2025



Email : revuebeyra@gmail.com
Site web : www.revuebeyra.net



REVUE BEYRA

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



**UFR des Lettres et des Arts
Université Peleforo GON
COULIBALY
(Korhogo - Côte d'Ivoire)**

ÉQUIPE ÉDITORIALE

- **Directeur de Publication** : KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, Maître de Conférences
- **Directeur de Rédaction en Chef** : KOUAME Koia Jean Martial, Professeur Titulaire
- **Directeur de Rédaction** : KOUASSI Konan Stanislas adjoint, Maître de Conférences

COMITE DE RÉDACTION

- KOUASSI Konan Stanislas
- KOFFI Hamanys Broux De Ismaël
- YAO Koffi Armand
- KOUASSI Kouakou Jean Michel

COMITE DE LECTURE

1. KADJA Sahoun Francis
2. SIKA Kouamé Prosper
3. KAMAGATÉ Ouattara Bakary
4. COULIBALY Sirabana
5. YAVO Doffou Brice Anicet
6. WAHI Djokouri Innocent
7. KOUADIO Xavier
8. COULIBALY Daouda
9. KOUAKOU Brou Médard
10. KOUASSI N'dri Maurice
11. YAO Koffi Armand
12. KAMAGATE Vahama
13. AGNEY Ahou Florence
14. KOUAKOU Francis Pacôme
15. ABAKA Kouassi Gérard

COMITE SCIENTIFIQUE

1. Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. Prof. IRIE Bi Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
3. Prof. KOUAMÉ Koia Jean Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
4. Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
5. Prof. OULAI Jean-Claude, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. ADOU Kouadio Antoine, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
7. GBAKRÉ Andoh Jean Marie, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
8. SILUE Gnénébelougo, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)



9. GACHA Franck-Gautier, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
10. ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
11. NIAMKEY Aka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
13. GOKRA Dja André Ouréga Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. GNAYORO Jean Florent Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
15. TOPPE Eckra Lath (Côte d'Ivoire)
16. KOUACOU N'goran Jacques, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

Marketing & Publicité : Dr N'GUESSAN Dedou G. F. / Dr ESSÉ Kotchi Katin Habib

Web Master / Infographie : Sanguen KOUAKOU

PRESENTATION DE LA REVUE BEYRA

BEYRA est l'appellation en langue baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire) du Touraco vert. Il s'agit d'un bel oiseau des savanes qui se caractérise par sa grande beauté. En outre, cet oiseau au chant mélodieux et au beau plumage multicolore se présente comme le symbole de la beauté et du brassage. L'harmonie des couleurs que renferme son plumage constitue une source d'inspiration intarissable. Elle invite à s'inscrire dans une dynamique interculturelle et interdisciplinaire au bénéfice de la science.

Ainsi à l'image de ce bel oiseau, la Revue interdisciplinaire BEYRA ambitionne de publier des articles scientifiques inédits au confluent des Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues. Logée au sein de l'UFR des Lettres et des Arts de l'Université Peleforo GON COULIBALY, la Revue interdisciplinaire BEYRA publie des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants des champs disciplinaires ci-dessus énumérés.

La Revue scientifique interdisciplinaire BEYRA transcende les frontières pour donner la possibilité aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Etudiants de tous les horizons de soumettre des travaux originaux et inédits. Dans cette dynamique, la Revue interdisciplinaire BEYRA lance pour chaque numéro des appels à contributions à travers les canaux de diffusion existants.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue scientifique BEYRA est une revue électronique semestrielle qui publie des articles originaux en Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues.

Modalités de soumission

Les propositions de contribution doivent comprendre :

- le titre envisagé (Times New Roman, taille 20, caractères d'imprimerie, centré) ;
- le nom et le (s) prénom (s) (Times New Roman, taille 12, Premières lettres en majuscule, centré);
- le rattachement institutionnel et les coordonnées (e-mail) du ou des auteurs ;
- deux résumés en français et en anglais (250 mots maximum, interligne simple) ;
- 5 à 7 mots-clés en français et en anglais ;
- le texte complet (7600 mots maximum), en version Word, Times New Roman 12, interligne simple.

Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'au moins un (01) cm à gauche pour la première ligne.

NORMES DE RÉDACTION ET DE PRÉSENTATION

Toutes les contributions doivent adopter, pour la rédaction, les NORMES CAMES (NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 Juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI) concernant la rédaction des textes en Lettres et Sciences humaines).

Extrait NORCAMES (Lettres et sciences humaines)

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom (s) et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [7 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations)

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc !). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois (03) lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : – (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur, année de publication, pages citées) ; – Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

– En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d’élargir l’histoire des mathématiques de telle sorte qu’elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d’accroître le domaine des mathématiques : alors qu’elle s’est pour l’essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l’on appelle les mathématiciens (...) ».

– Pour dire plus amplement ce qu’est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu’elle peut porter le développement et l’histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu’on ne s’y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l’encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l’on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l’appellation positive d’économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu’il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d’informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d’une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l’auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l’article dans la revue ou l’ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d’un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d’un ouvrage, d’un mémoire ou d’une thèse, d’un rapport, d’une revue ou d’un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d’édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l’édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151. 4.

DIAKITÉ Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

SOMMAIRE

Sciences de l'information et de la communication

- 1. Discours politique et développement en Côte d'Ivoire**
SIKA Kouamé Prosper et Coulibaly Sirabana..... 1-11
- 2. La radio : médium de communication, d'éducation et d'échanges culturels en Afrique et dans le monde**
KOFFI Hamanys Broux De Ismaël12-26
- 3. Perceptions et usages du téléphone mobile par les élèves du lycée municipal de Nabitenga**
SIMPORÉ Oumar et SANWIDI Jacob Boëyidwendé.....27-40
- 4. Communication et promotion de la langue ébrié en pays atchan : défis de la transmission intergénérationnelle pour un développement durable en Côte d'Ivoire**
Dre GBLIGA née AGBA Djoman Cynthia.....41-53
- 5. Les emojis en communication : un nouveau langage numérique**
Eba Victoria KAMENAN et Gnamian Marius-Joel KAMENAN.....54-63
- 6. Incidence de l'éducation et la communication dans la construction des perceptions du développement durable chez les étudiants de l'Université Peleforo GON COULIBALY**
KOUAKOU Francis Pacôme.....64-78
- 7. Intelligence artificielle et mondialisation des cultures**
WAHOGNIN Laurent Ouattara et TOUMAN Kouadio Hyppolite.....79-88

Grammaire et linguistique

- 8. Manifestations et incidences du contact de langues en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Konan Stanislas.....90-102
- 9. Humour et dédramatisation du réel dans les œuvres romanesques : cas des soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma**
KAMAGATÉ Ouattara Bakary.....103-116
- 10. Les effets syntaxiques et esthétiques de l'asyndète dans *fer de lance* de Zadi Zaourou**
BLÉHI Dally Éric.....117-130
- 11. Identification des situations communicationnelles associées aux attitudes posturales, mimiques et gestuelles chez les TSA scolarisés en primaire de Côte d'Ivoire**
Serge Abdul Privat ZAMBLÉ.....131-139
- 12. L'effet paradoxal du suivi post-implant cochléaire : régler et rééduquer ne suffit pas. Étude ivoirienne sur le développement du langage**
Jean Philippe BOKO et Koia Jean Martial KOUAME.....140-152



- 13. L'adaptation des manuels de français du primaire aux réalités sociolinguistiques ivoiriennes : enjeux didactiques et perspectives**
KOUMA Affoua Blandine Alexandra.....153-159
- 14. Perception et prise en charge des enfants dyspraxiques vivant dans un environnement bilingue en Côte d'Ivoire**
Akesse Patricia Marie N'ZI,
Abenan Tamia Elisabeth ADOU.....160-167
- 15. La place de l'orientation professionnelle dans le processus d'apprentissage des élèves du secondaire en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Amlan Foué Prisca.....168-178
- 16. Les enseignants de français au secondaire en Côte d'Ivoire : quels contenus et enjeux pour leur formation continue ?**
DIOUA Louis Slène.....179-188

Littératures et civilisations

- 17. L'échec au théâtre et ses résonances héroïques : cas de *Soundjata, lion du manding* de Laurent Gbagbo**
KOUASSI Kouakou Jean-Michel.....190-204
- 18. La polyvalence des personnages dans le théâtre de Kossi Efoui : modalité d'émergence d'une conscience prométhéenne**
Sogotiènin Ramata TRAORÉ.....205-219
- 19. L'étranger dans *L'affaire Lerouge* d'Émile Gaboriau : entre étrangeté et discours de proscription**
AHIOUA-ATSÉ Patricia.....220-229
- 20. Style et programmation spatiale dans le film *Buud yam* de Gaston Kaboré**
Abdoulaye SÉRÉ et Daouda DAO.....230-241

Langues

- 21. Social media and adolescents self-education in burkina faso: learning opportunities and information risks**
SORGHO/Zinsonne Félicité Marie Lucile.....244-257
- 22. The meaning of maya angelou's i know why the caged bird sings**
KONAN N'goran Clément et ADOUPO Acho Patrice.....258-269



IDENTIFICATION DES SITUATIONS COMMUNICATIONNELLES ASSOCIÉES AUX ATTITUDES POSTURALES, MIMIQUES ET GESTUELLES CHEZ LES TSA SCOLARISÉS EN PRIMAIRE DE CÔTE D'IVOIRE

Serge Abdul Privat ZAMBLÉ

Didactique, Éducation-Formation et Innovation (DÉFI)
Université Felix Houphouët-Boigny

zambleprivat@gmail.com

Résumé

Cette étude vise à identifier et à analyser les situations communicationnelles au cours desquelles se manifestent les attitudes posturales, mimiques et gestuelles chez des enfants présentant un trouble du spectre autistique (TSA) scolarisés en primaire en Côte d'Ivoire. Une enquête de terrain réalisée auprès d'un échantillon de trente-quatre (34) enfants a permis d'observer et de classifier les manifestations non-verbales en trois catégories : les attitudes à visée émotionnelle, les attitudes à visée interactionnelle et pragmatique, et les attitudes stéréotypées ou régulatrices. Les résultats de mettre en évidence une prédominance des modalités corporelles et vocales spontanées ainsi qu'une utilisation très limitée des outils de communication alternative et augmentée. Cette recherche souligne l'importance de considérer la communication non-verbale non pas comme un simple critère diagnostique, mais comme un levier central pour la compréhension et l'accompagnement éducatif des enfants avec TSA.

Mots clés : TSA, communication non-verbale, posture, mimique, geste, pragmatique, école primaire, Côte d'Ivoire

IDENTIFICATION OF COMMUNICATION SITUATIONS ASSOCIATED WITH POSTURAL ATTITUDES, FACE MIMICS AND GESTURALS IN ASD CHILDREN IN PRIMARY SCHOOLS IN CÔTE D'IVOIRE

Abstract

This study aims to identify and analyze communicational situations in which postural, facial, and gestural attitudes are manifested in children with autism spectrum disorder (ASD) attending primary school in Côte d'Ivoire. A field study conducted with a sample of thirty-four children made it possible to observe and classify nonverbal expressions into three categories: emotional attitudes, interactional and pragmatic attitudes, and stereotypical or regulatory attitudes. The results highlight a predominance of spontaneous physical and vocal modalities and very limited use of alternative and augmentative communication tools. This research emphasizes the importance of considering nonverbal communication not simply as a diagnostic criterion, but as a key lever for understanding and providing educational support to children with ASD.

Keywords : ASD, nonverbal communication, posture, facial expressions, gestures, pragmatics, elementary school, Ivory Coast

Introduction

La communication non-verbale occupe une place essentielle dans le développement socio-communicationnel de l'enfant en général, et plus particulièrement chez les enfants atteints de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette dimension revêt une importance capitale en raison de son lien étroit avec les compétences pragmatiques et la compréhension sociale. Les attitudes posturales, mimiques et gestuelles constituent dès lors des indicateurs privilégiés pour accéder aux états émotionnels, aux intentions communicatives et aux stratégies adaptatives déployées par les enfants avec TSA.

Ainsi, en milieu scolaire, ces attitudes se manifestent au sein de situations communicationnelles variées, oscillant entre l'expression d'un état émotionnel et la régulation sensorielle, en passant par les interactions sociales et pragmatiques. Cependant, ces comportements restent encore insuffisamment décrits et analysés dans les études francophones, particulièrement dans le contexte éducatif africain, et plus précisément ivoirien.

Le présent article vise à identifier et à catégoriser les situations communicationnelles dans lesquelles s'observent les attitudes posturales, mimiques et gestuelles chez des enfants avec TSA scolarisés en primaire de Côte d'Ivoire, afin d'en dégager les fonctions expressives, interactionnelles et autorégulatrices. Une démarche scientifique a été mise en œuvre pour réaliser cette étude.

1. Méthodologie

Cette étude repose sur une approche descriptive et analytique fondée sur l'observation directe. L'échantillon était composé de trente-quatre (34) enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme et scolarisés dans des structures éducatives adaptées ou inclusives.

Les données ont été recueillies au moyen d'une grille d'observation remplie par des professionnels du domaine de l'accompagnement et du suivi éducatif (éducateurs spécialisés, maîtres spécialisés et enseignants).

L'analyse des données s'est organisée autour de plusieurs axes : le contexte d'apparition des comportements, leurs modalités expressives (posturale, mimique, gestuelle), leur visée communicationnelle présumée et leur fréquence. Enfin, les situations communicationnelles observées ont été classées en trois grandes catégories : les attitudes à visée émotionnelle, les attitudes à visée interactionnelle et pragmatique, et les attitudes stéréotypées ou autorégulatrices.

2. Résultats

Les résultats de cette étude sont organisés en trois catégories principales, présentées et analysées ci-dessous.

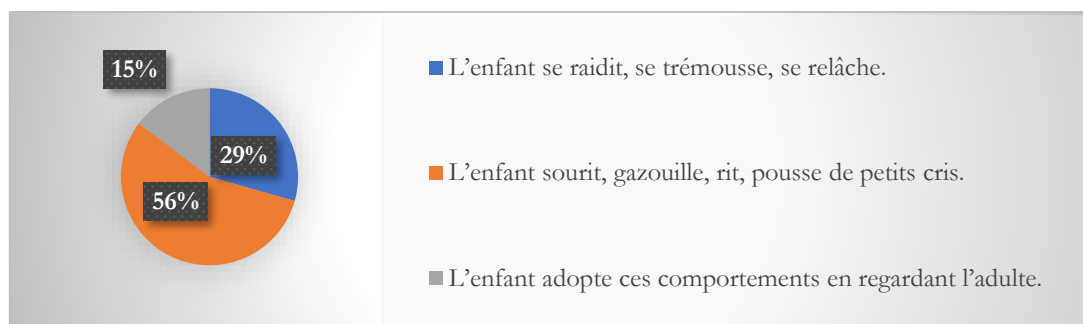
2.1. Attitudes expressives à visée émotionnelle

Cette catégorie regroupe l'ensemble des manifestations non verbales traduisant un état affectif ou physiologique chez l'enfant, perceptible et interprétable par son entourage.

2.1.1. Expression du confort

L'enquête auprès de trente-quatre (34) enfants a permis d'identifier les comportements par lesquels ils expriment leur bien-être, leur bonheur ou leur excitation. Les réponses obtenues révèlent une diversité de manifestations comportementales associées à ces états émotionnels.

Graphique 1 : l'expression du confort



Source : Enquête de terrain

L'analyse révèle que les enfants avec TSA expriment leur confort à travers différentes modalités. La modalité la plus fréquente (55,9% des enfants) repose sur des expressions faciales accompagnées de productions sonores, telles que des sourires, des rires ou des gazouillis. Bien que communes aux enfants neurotypiques, ces manifestations se distinguent chez enfants avec TSA par leur temporalité et leur intensité particulières.

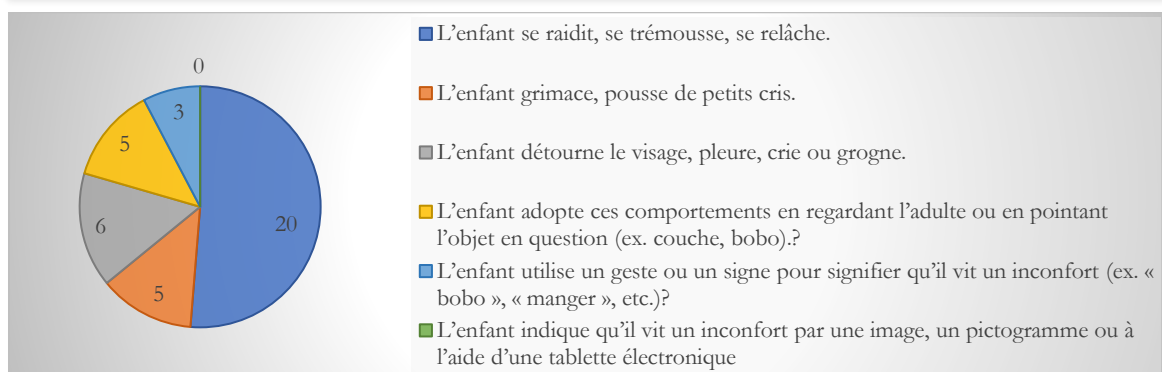
Les réactions posturales, comme le raidissement, le trémoussement ou le relâchement corporel, constituent la deuxième modalité (29,4%). Elles traduisant souvent une réponse sensorielle à l'environnement. Enfin, une minorité (15%) manifeste son confort en présence et sous le regard d'un adulte, ce qui souligne une dimension relationnelle et sécurisante dans l'expression du bien-être.

2.1.2. Expression de l'inconfort

L'inconfort chez les enfants avec TSA se manifeste à travers plusieurs états émotionnels négatifs, exprimés par des pleurs, des cris, des clignements des yeux, etc. Les différentes modalités comportementales observées sont présentées ci-dessous.

L'inconfort est majoritairement exprimé par des comportements corporels involontaires. Les attitudes posturales de *raidissement* ou de *relâchement* constituent la modalité dominante, suivies par des *mimiques faciales* (grimaces, détournements du visage) et des *productions sonores* (cris, grognements).

Graphique 2 : l'expression de l'inconfort



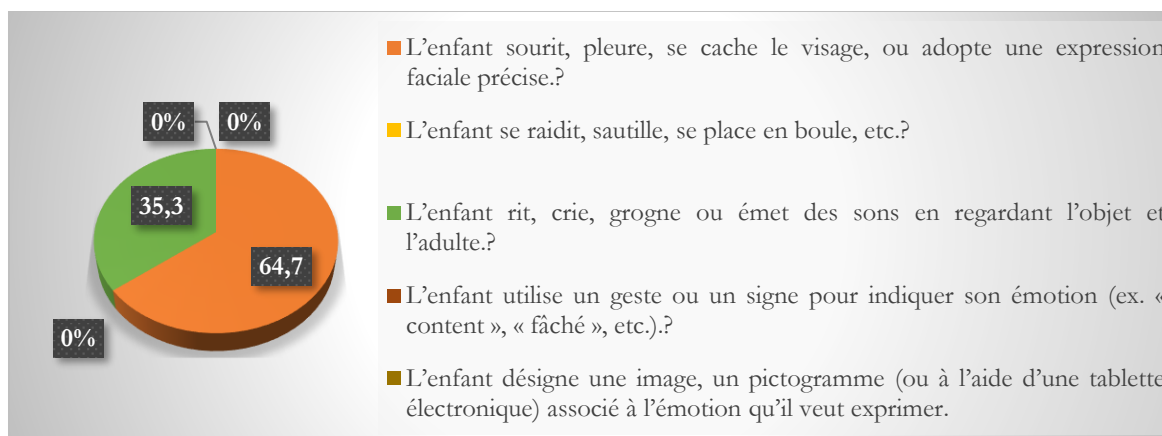
Source : Enquête de terrain

On observe également une absence totale de recours à des supports de communication alternative (pictogrammes, images, tablettes), ce qui souligne un déficit d'outils adaptés dans l'environnement éducatif observé et limite la capacité des enfants à exprimer un malaise de manière structurée.

2.1.3. Expression des émotions

Malgré les difficultés langagières souvent associées aux TSA, une majorité d'enfants (64,7%) parvient à exprimer des émotions par des mimiques faciales distinctes, tandis que 35,3% recourent à des vocalisations non verbales. Ces résultats confirment que la communication émotionnelle demeure possible par les canaux non verbaux, sous réserve d'une observation attentive et contextualisée.

Graphique 3 : l'expression des émotions



Source : Enquête de terrain

2.1.4. Expression de l'humour

L'humour apparaît comme une compétence peu développée et difficilement observable chez les enfants atteints de TSA. La moitié des enfants ne manifeste aucune réaction identifiable, tandis que ceux qui y parviennent utilisent essentiellement des grimaces ou des

vocalisations ludiques adressées à l'adulte. Ces formes rudimentaires d'humour témoignent néanmoins d'une intention interactionnelle et d'un engagement social émergents.

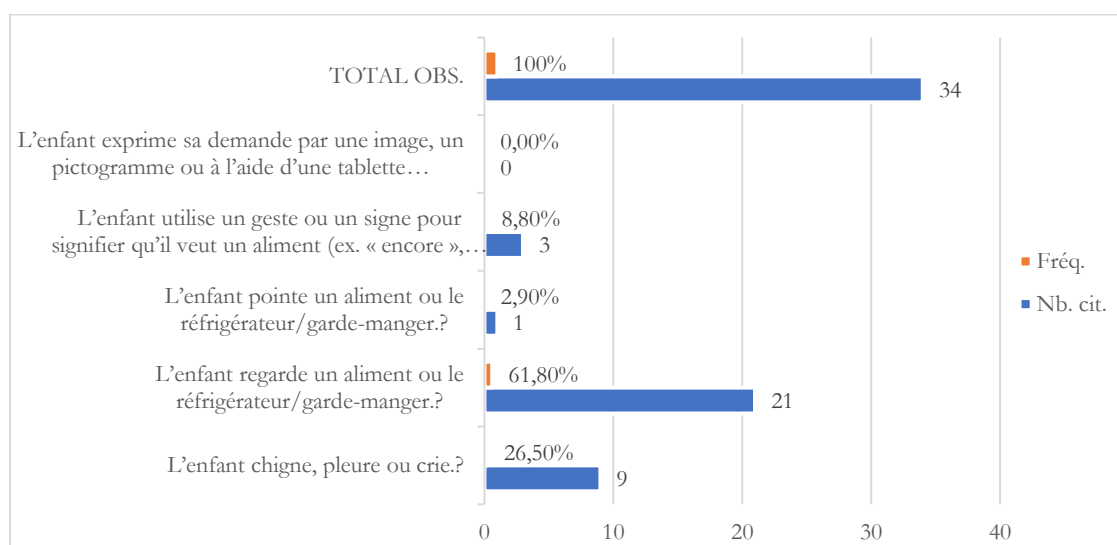
2.2. Attitudes expressives à visée interactionnelle et pragmatique

Cette catégorie regroupe les attitudes qui visent à initier, maintenir ou réguler une interaction sociale en vue d'un objectif précis.

2.2.1. Demandes fonctionnelles (nourritures, objets, aide)

Les demandes sont principalement exprimées par le regard (81,60%), l'utilisation de l'adulte comme prolongement (la guidance) ou le contact corporel direct. Le pointage et les gestes conventionnels restent marginaux, et l'usage d'outils de communication alternative est inexistant. Cette prédominance des moyens posturaux directs traduit une communication pragmatique centrée sur l'efficacité plutôt que sur la symbolisation.

Graphique 4 : l'expression des demandes fonctionnelles

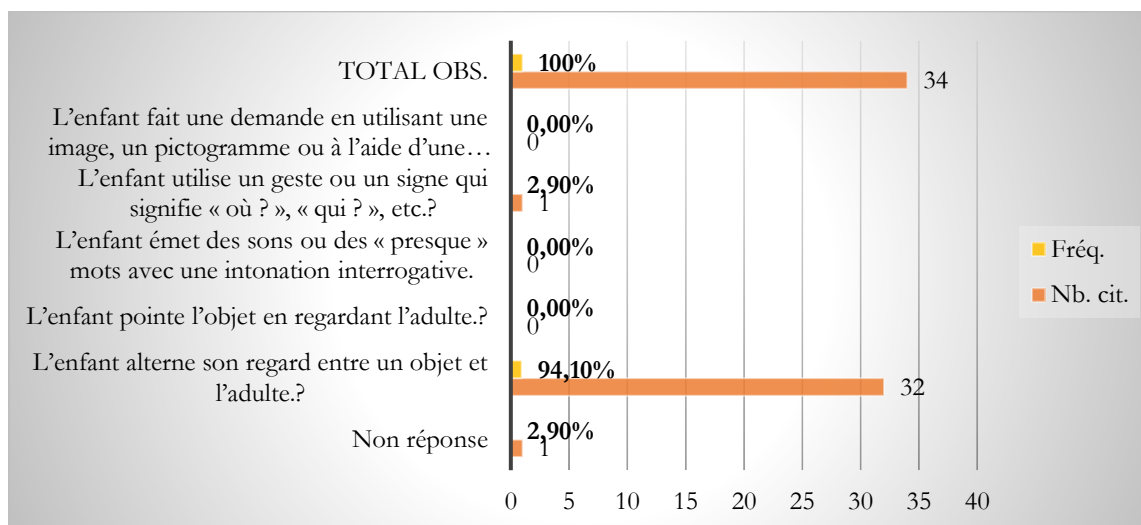


Source : Enquête de terrain

2.2.2. Demande de clarification et partage d'attention

L'alternance du regard entre l'adulte et l'objet constitue le principal moyen d'expression de la demande de clarification ou de partage d'attention. Ce comportement, observé chez plus de 90% des enfants, représente un indicateur majeur de l'attention conjointe, en dépit de l'absence de verbalisation.

Graphique 5 : l'expression de la clarification



Source : Enquête de terrain

2.2.3. Affirmation, refus et cessation

L'expression de l'accord ou du refus repose majoritairement sur des manifestations sonores et corporelles intenses. Les gestes codifiés et les supports visuels sont très peu mobilisés, ce qui traduit une pragmatique encore peu structurée et fortement dépendante de l'interprétation de l'adulte.

2.3. Attitudes stéréotypées et autorégulatrices : une fonction adaptative sous-estimée

Les attitudes intègrent une fonction interne de régulation émotionnelle et sensorielle. L'expression de la lassitude ou du désengagement se manifeste principalement par l'évitement physique (se lever et quitter l'activité), suivi de gestes de rejet (repousser l'interlocuteur) ou de cris. Ces comportements traduisent une saturation cognitive ou sensorielle et constituent des signaux précoces de rupture d'engagement.

3. Discussion

Cette section propose une discussion des principaux résultats concernant les situations dans lesquelles ont été observées les attitudes posturales, mimiques et gestuelles étudiées.

3.1. L'importance de la communication non verbale dans le TSA : communication des modèles interactionnels

Les résultats de cette étude confirment de manière robuste les modèles théoriques selon lesquels la communication non verbale constitue un canal privilégié, voire dominant, chez les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme, en particulier lorsque le langage verbal est absent, résiduel ou peu fonctionnel. Les attitudes posturales, mimiques et gestuelles observées s'inscrivent dans ce que Trevarthen (1998) et Hobson (2002) décrivent comme une intersubjectivité primaire altérée, mais non inexistante, reposant davantage sur des signaux corporels que sur des échanges symboliques élaborés.

La forte mobilisation des postures, des regards et des vocalisations spontanées observée dans les situations émotionnelles, interactionnelles et pragmatiques corrobore les travaux de Klin et al. (2002). Ceux-ci soulignent que les enfants avec TSA qui soulignent que les enfants avec TSA développent des stratégies communicatives alternatives fondées sur la perception sensorielle immédiate et l'action corporelle directe. Ainsi, loin d'être dépourvus d'intention communicative, ces enfants expriment leurs besoins et états internes à travers un système sémiotique différent, mais cohérent.

3.2. Attitudes à visée émotionnelle : entre expression universelle et spécificité autistique

Les manifestations émotionnelles observées (joie, inconfort, tristesse, colère, humour) s'inscrivent dans un continuum entre expressions émotionnelles universelles et particularités propres au TSA. Les expressions faciales et vocales de joie identifiées chez une majorité d'enfants rejoignent les conclusions de Dawson et al. (2004), selon lesquelles certaines émotions primaires restent accessibles et observables chez les enfants autistes, bien que leur modulation contextuelle puisse être atypique.

Toutefois, l'importance des réactions posturales (raidissement, trémoussement, relâchement) dans l'expression du confort ou de l'inconfort renvoie directement aux modèles de dysrégulation sensorielle (Ben-Sasson et al., 2009 ; Dunn, 2007). Ces modèles postulent que les comportements corporels observés ne sont pas uniquement expressifs, mais également autorégulateurs, permettant à l'enfant de gérer une surcharge généralement liée à l'environnement contextuel ou une sous-stimulation sensorielle.

L'expression limitée de l'humour, principalement par des mimiques simples et des vocalisations adressées à l'adulte, peut être interprétée à la lumière des travaux de Reddy et al. (2002). Ceux-ci montrent que l'humour chez les enfants autistes repose davantage sur des jeux perceptifs et corporels que sur des incongruités symboliques ou linguistiques. Les résultats de cette étude confirment ainsi que l'humour, bien que peu fréquent, constitue un indicateur pertinent d'engagement social émergent.

3.3. Attitudes interactionnelles et pragmatiques : pragmatique incarnée

Les attitudes à visée interactionnelle et pragmatique observées révèlent une communication essentiellement incarnée, au sens de Gallagher (2005), dans laquelle le corps devient le principal vecteur d'intention. Les demandes (nourriture, objets, aide) sont majoritairement formulées par le regard, la guidance physique de l'adulte ou le contact corporel direct.

Ces résultats s'alignent avec les travaux de Tomasello (2008) sur l'intentionnalité partagée, tout en confirmant que, chez les enfants avec TSA, cette intentionnalité se construit de manière irrégulière. Elle est centrée sur l'adulte en tant que médiateur fonctionnel plutôt que sur une interaction réciproque avec les pairs. L'usage fréquent de l'adulte comme « outil » d'action rejoint les analyses de Nadel (2014), qui décrit une interaction de type instrumental en l'absence de moyens symboliques stabilisés.

L'alternance du regard, principal marqueur de clarification et de partage d'attention observée, est particulièrement significative. Elle confirme les travaux de Mundy et al. (2007),

pour qui l'attention conjointe, même non-verbalisée, constitue un prédicteur clé du développement ultérieur des compétences sociales et langagières. Malgré son caractère discret, cette alternance traduit une intention communicative authentique, souvent sous-estimée dans les évaluations classiques.

3.4. Refus, acquiescement et cessation : expressions primaires de la régulation interactionnelle

Les modalités d'expression du refus, de l'acquiescement et de la cessation d'activité reposent majoritairement sur des manifestations corporelles et vocales intenses. Cette prédominance des moyens expressifs primaires peut être interprétée à la lumière de la théorie de la régulation émotionnelle (Gross, 1998). Selon cette approche, l'enfant, en l'absence de stratégies cognitives ou linguistiques élaborées, recourt à des réponses comportementales immédiates pour signaler son accord ou son désaccord.

Les faibles taux d'utilisation des gestes codifiés et l'absence quasi totale de supports visuels confirment les constats de Bondy et Frost (2001) sur l'insuffisante généralisation des outils de communication alternative et augmentée (CAA) lorsque ceux-ci ne sont pas intégrés de manière systématique et fonctionnelle dans le quotidien éducatif. Cette lacune accentue la dépendance de l'enfant à des comportements expressifs parfois interprétés à tort comme oppositionnels ou problématiques.

3.5. Attitudes stéréotypées et autorégulatrices : une fonction adaptative sous-estimée

Les attitudes stéréotypées observées, notamment dans les situations de lassitude ou de désengagement, s'inscrivent pleinement dans les modèles contemporains de l'autorégulation (Kapp et al., 2019). Le fait qu'une grande majorité d'enfants (plus de 90 %) exprime son désengagement en quittant l'activité souligne que ces comportements ne relèvent pas uniquement de la désobéissance ou du retrait social, mais constituent des stratégies adaptatives de protection face à une surcharge cognitive ou sensorielle.

Ces résultats rejoignent les travaux de Leekam et al. (2011), qui démontrent que les comportements répétitifs ou d'évitement jouent un rôle central dans la stabilité émotionnelle des enfants avec TSA. Leur suppression sans alternative communicationnelle adaptée risque d'augmenter l'anxiété et les comportements problématiques.

3.6. Implications théoriques et éducatives

Sur le plan théorique, cette étude renforce l'idée que la communication chez les enfants avec TSA doit être appréhendée dans une perspective multimodale, incarnée et contextuelle, dépassant les seuls critères linguistiques. Elle invite à une observation plus fine des compétences communicationnelles à partir des gestes, postures et mimiques comme unités signifiantes à part entière.

Sur le plan éducatif, les résultats soulignent l'urgence de :

- former les enseignants à la lecture fine des comportements non verbaux ;
- intégrer systématiquement les outils de CAA (pictogrammes, gestes, supports numériques) dans les pratiques pédagogiques ;

- concevoir des environnements scolaires sensoriellement ajustés, favorisant la régulation et l'engagement des élèves.

Conclusion

Cette étude montre que les attitudes posturales, mimiques et gestuelles des enfants avec TSA s'inscrivent dans des situations communicationnelles précises et remplissent des fonctions claires. Leur analyse permet une meilleure compréhension des besoins émotionnels, interactionnels et sensoriels de ces enfants en contexte scolaire. La reconnaissance et la valorisation de ces formes de communication non verbale constituent un levier essentiel pour une éducation inclusive et adaptée.

Références bibliographiques

- Ben-Sasson, A., et al. (2009). *A meta-analysis of sensory modulation symptoms in individuals with autism spectrum disorders*. Journal of Autism and Developmental Disorders.
- Bondy, A., & Frost, L. (2001). *The Picture Exchange Communication System*. Behavior Modification.
- Dawson, G., et al. (2004). *Understanding the nature of face processing impairment in autism*. Developmental Neuropsychology.
- Dunn, W. (2007). *Supporting children to participate successfully in everyday life*. Infants & Young Children.
- Gallagher, S. (2005). *How the body shapes the mind*. Oxford University Press.
- Gross, J. J. (1998). *The emerging field of emotion regulation*. Review of General Psychology.
- Hobson, R. P. (2002). *The cradle of thought*. Macmillan.
- Kapp, S. K., et al. (2019). *People should be allowed to do what they like: Autistic adults' views on stimming*. Autism.
- Klin, A., et al. (2002). Visual fixation patterns during viewing of naturalistic social situations. Archives of General Psychiatry
- Leekam, S. R., et al. (2011). Repetitive behaviours in autism spectrum disorders. Journal of Autism and Developmental Disorders.
- Mundy, P., et al. (2007). Joint attention and early social communication. Developmental Psychology.
- Tomasello, M. (2008). *Origins of human communication*. MIT Press.
- Trevarthen, C. (1998). The concept and foundations of infant intersubjectivity. In Intersubjective communication and emotion.